



Histoire postale ancienne du Québec

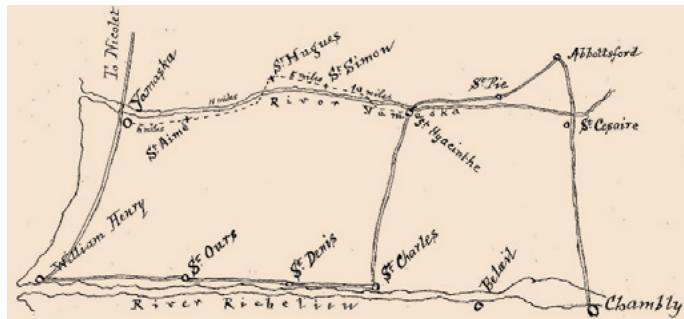
Cimon Morin, cactus007@videotron.ca

Les débuts de la poste à Saint-Simon

« La paroisse de Saint-Simon, détachée de Saint-Dominique-de-Bagot, est fondée en 1832. Elle est érigée canoniquement en 1834 sous le nom « Saint-Simon-de-Ramesay » qui réfère à la seigneurie de Ramezay ou Ramesay. La paroisse est érigée civilement en 1860 sous la seule appellation « Saint-Simon ». Quant à la municipalité de la paroisse, elle est érigée en 1845 sous le nom « Saint-Simon-de-Ramesay ». Son territoire se retrouve dans la partie nord-ouest de la seigneurie de Ramezay. La municipalité est abolie en 1847 pour devenir partie de la municipalité de comté et est érigée sous le nom « Saint-Simon » en 1855 »¹. Saint-Simon est située à 10 milles de Saint-Hyacinthe.

Au début de l'année 1844, une première demande est envoyée à T. A. Stayner de la part des notables des diverses paroisses qui bordent la rivière Yamaska afin d'établir de nouveaux bureaux entre Yamaska et Saint-Hyacinthe. Cette requête fut sans effet. Le 1^{er} septembre 1844, le curé Louis Archambault de Saint-Hugues, revient à la charge et stipule qu'il y a « près de 8 100 âmes dans ces chefs-lieux par où devrait passer naturellement la ligne de poste dans une

distance de dix lieues... et qu'il serait très facile de trouver des personnes très qualifiées pour tenir les bureaux »². Une requête additionnelle provenant des curés, seigneurs et autres notables des paroisses situées sur les bords de la rivière Yamaska est envoyée à Stayner. Le 4 septembre Denis-Benjamin Viger, député de Richelieu, écrit aussi à Stayner en mentionnant « qu'obtenir quelques améliorations dans les communications par la Poste me



Carte localisant Saint-Simon préparé par l'inspecteur des Postes W.H. Griffin en 1845
[BAC, MG44B, vol. 31, p. 336]

paraissent d'une trop grande importance pour ne pas me permettre de vous prier d'y donner l'attention qu'elles me paraissent mériter »³.

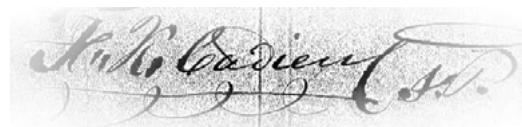
Toutefois, ce n'est que le 16 janvier 1845 que l'inspecteur des Postes William Henry Griffin se rend le long de la rivière Yamaska dans les villages de Saint-Aimé, Saint-Hugues et Saint-Simon afin de considérer l'ouverture d'une nouvelle route postale entre Yamaska et Saint-Hyacinthe⁴. Le 22 janvier 1845, T. A. Stayner écrit à Maberly, secrétaire des Postes à Londres, afin d'obtenir l'autorisation d'ouvrir cette nouvelle route postale et ces trois bureaux de poste. Il mentionne que « *the population of the parishes lying on both banks of the River Yamaska on this line of proposed post route between St. Hyacinthe & Yamaska, is not less than 12,000 and it will be seen by the accompanying sketch that this large body of Inhabitants are not accommodated by any of the existing post routes* ». Le ministre des Postes autorise l'ouverture des nouveaux bureaux le 20 février 1845⁵. Ce n'est qu'une année plus tard, soit le 6 mars 1846, que la route postale est ouverte ainsi que les trois bureaux de poste. À l'ouverture, le postillon fera une livraison du courrier par semaine et en novembre 1847 il poursuivra avec deux livraisons par semaine⁶. Le contrat pour le transport du courrier sera octroyé à Joseph Hébert.

<i>Maitre de poste</i>	<i>Période</i>
François Xavier Cadieux	6 mars 1846 – 10 mars 1855

François Xavier Cadieux

François Xavier Cadieux est marchand, juge de paix et commissaire aux petites causes à Saint-Simon. Il est recommandé auprès du gouverneur par Denis-Benjamin Viger, député de Richelieu et devient maître de poste le 6 mars 1846 et le demeure jusqu'en 1855⁷. Le bureau de poste loge dans son magasin construit en 1832. F. X. Cadieux est né en 1813 à Beloeil. Il est le fils de Joseph Cadieux et de Marie-Anne Dudelin(?). Le 14 octobre 1839, il épouse Geneviève Gendron (1815-) à Saint-Denis. Il décède le 26 avril 1893 à Saint-Simon⁸.

Venant s'engager très jeune comme commis chez son oncle François Cadieux qui avait ouvert un magasin général à Saint-Simon en 1832 près de l'église, il ne tarde pas après la mort de ce dernier à devenir propriétaire et administrateur de la maison. En peu d'années, il rend le commerce florissant et devient par le fait même très à l'aise. Son intégrité allait le rendre homme de confiance de tous les paroissiens à qui il va prêter des sommes selon différents taux d'intérêt. Il sera dans le comité de promotion du chemin de fer des Comtés-Unis où il agira comme un des directeurs de la Banque de Saint-Hyacinthe. Mais toutes ces entreprises et ces transactions viendront bientôt lui causer plusieurs difficultés vers 1880, sinon l'amèneront à lui faire écouter toute sa fortune et ses biens. Dans le vieil âge, le marchand de campagne qui jouissait d'une parfaite aisance fut donc réduit à la pauvreté et à la misère⁹.



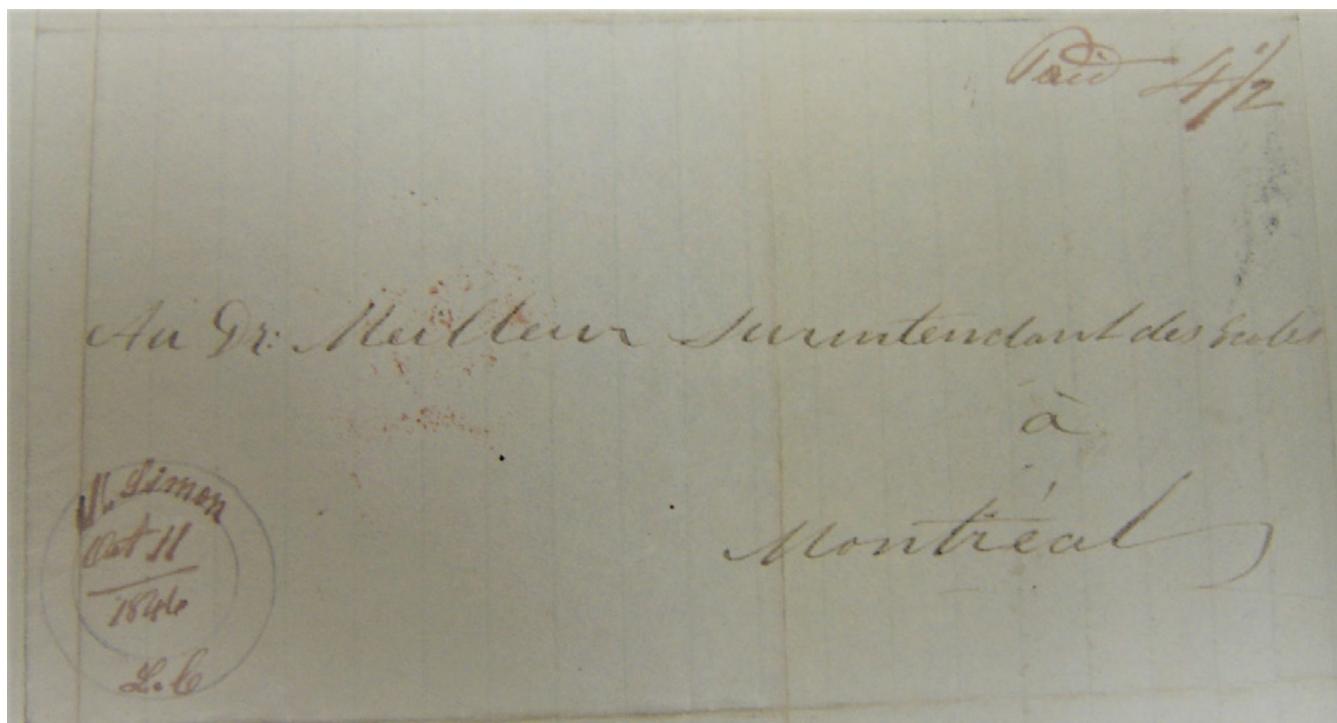
*Signature de F.-X. Cadieux
[BAC, RG4-C1, vol. 178, rapport 201]*



La maison Cadieux restaurée par la famille d'Arthur Lajoie.

Source : Bernard Lajoie

*La maison Cadieux, premier magasin général et bureau de poste en 1846
Restaurée et déménagée par la famille d'Arthur Lajoie
[Denis Gravel, Saint-Simon¹⁰]*



Lettre postée à Saint-Simon le 11 octobre 1846 avec marque manuscrite de type double cercle inscrite
 « St. Simon L.C Oct 11/1846 »
 [BAnQ, E-13, vol. 292, n° 1274]

Marques postales de Saint-Simon		
1846	1847-1857	
BAnQ, E-13, vol. 292, no 1133	Épreuve	

Saint-Simon - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ¹¹		
1847	1848	Moyenne
2	3	3

¹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Simon_\(Qu%C3%A9bec\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Simon_(Qu%C3%A9bec))

² BAC, MG44B, vol. 32, p. 326-330.

³ BAC, MG44B, vol. 32, p. 337.

⁴ BAC, MG44B, vol. 32, p. 83.

⁵ BAC, MG44B, vol. 32, p. 325-338.

⁶ BAC, MG44B, vol. 55, p. 92-97.

⁷ BAC, RG3, vol. 299, p. 260 (Microfilm T-1709, image 613).

⁸ BAC, RG4-C1, vol.135, rapport 2327.

⁹ Jean-Noël Dion, *Histoire de Saint-Simon*, Corporation de Saint-Simon de Bagot, 1982, p. 112.

¹⁰ Denis Gravel et Hélène Lafortune, *Saint-Simon - 175 ans d'histoire et fiers d'en faire partie 1832-2007*, Société de recherche historique archiv-histo, 2007, p.70.

¹¹ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).